

01 ENTRETIEN

02 SORTIE

03 TEMOIGNAGE

01



02



03



N°47 - FEVRIER 2021



Le p'tIPArisien

JOURNAL DE L'INTERNATIONAL POLICE ASSOCIATION - Délégation de Paris



ÉDITORIAL

Olivier BOULENGUEZ
Président IPA Paris

Chers amis

2020 est derrière nous.
Personne ne regrettera cette année
qui a bouleversé nos vies.

Celle-ci avait pourtant bien
commencé. Voici presque 1 an, le 29
février, vous aviez en effet été très
nombreux à participer à l'élection du
Bureau départemental. La nouvelle
équipe, expérimentée et motivée,
avait déjà prévu pour les mois suivants
un programme d'activités variées.

Nous ne pouvions alors imaginer
qu'une crise sanitaire inédite allait
annihiler tous ces beaux projets et
nous priver de tout ce qui fait le
charme de l'existence. Un nouveau
vocabulaire s'est imposé, dictant
notre quotidien : distanciation sociale,
confinement ... des termes
totalement contraires à l'esprit de
notre association, fondé sur les
rencontres, les échanges, la
convivialité.

Surfant entre les périodes de
confinement, nous avons tout de
même réussi à vous proposer
deux événements ; en juillet, un
sympathique pique-nique puis, en
octobre, une journée passionnante à
Rueil-Malmaison ;

Directeur de la Publication
Olivier BOULENGUEZ

Comité de Rédaction
Hélène GOUALARD - Michel JULIA - Marie-Paule DREVET



des sorties salutaires et un véritable bonheur
pour les participants, tellement heureux de
se revoir.

Nous avons par ailleurs établi un contact très
prometteur avec le responsable de la future
Police municipale de Paris dans
une perspective de créer des liens avec
d'autres services municipaux en France et à
l'étranger.

En ce début d'année, de nombreuses
incertitudes demeurent, rendant compliquée
l'organisation à court terme d'événements,
culturels ou conviviaux.

Néanmoins, il est nécessaire de rester
optimiste et croire au retour des beaux jours.
Puisse le printemps prochain être synonyme
de renaissance. Nous rêvons tous au moment
merveilleux où nous pourrions de nouveau
parcourir le monde, découvrir ensemble des
lieux superbes et originaux, retrouver nos
amis étrangers et nous réunir autour d'une
bonne table, sans crainte et sans masque.

Ce qui éclaire l'existence, c'est l'espérance
(Jean d'Ormesson)

Le Président Olivier BOULENGUEZ

PARTENARIAT



L'IPA Paris a le plaisir de vous présenter son partenaire TEGO, association regroupant l'ex GMPA et l'AGPM, pouvant répondre aux besoins de protection sociale des Forces de Défense et de Sécurité. Les conseillers pourront vous proposer diverses solutions en matière de prévoyance, d'assurances, de santé, d'épargne, de retraite et de projets immobiliers.

Nous vous invitons à les contacter pour de meilleures informations sur leurs produits.



HOMMAGE A MONSIEUR REMY JULIENNE

Disparition de Rémy Julienne, à l'âge de 90 ans

Nous venons d'apprendre avec une profonde tristesse la disparition de Rémy Julienne, à l'âge de 90 ans, que l'IPA Paris a eu la chance récemment de rencontrer et d'échanger avec lui sur sa longue carrière de cascadeur, belle rencontre que vous avez sans aucun doute découverte dans la Revue Nationale de septembre 2020.

Cet homme, grand professionnel dans ce métier du risque, a apporté un tribut exceptionnel au cinéma français et international avec sa participation notamment à 1400 films et autres



Rencontre avec Rémy Julienne

réalisations tout en conservant une grande humilité. Il a côtoyé et conseillé les plus grands producteurs et acteurs lui octroyant une immense reconnaissance au-delà de nos frontières.

Grâce à lui, nous garderons en souvenir ces magnifiques moments de cinéma qui nous ont procuré tant de plaisirs.

Ses obsèques ont eu lieu le 29 janvier dans sa ville de Cepoy. La Délégation de Paris était représentée à cette cérémonie par Didier Rondeau, ami de Remy Julienne depuis plus de 30 ans.

Nous adressons nos sincères condoléances à sa compagne Justine, qui nous a accueillis avec tant de gentillesse, ainsi qu'à ses enfants et ses proches. Qu'il repose en paix.



ENTRETIEN AVEC M. Michel FELKAY

DIRECTEUR A LA VILLE DE PARIS DE LA DIRECTION DE LA PREVENTION, DE LA SECURITE ET DE LA PROTECTION

Le mardi 17 novembre 2020, nous avons rencontré dans son Bureau de la ville de Paris M. Michel FELKAY, Commissaire Général et Directeur de la DPSP (Direction de la Prévention, de la Sécurité et de la Protection), appelée à devenir la Police Municipale de Paris. M. FELKAY, ancien Sous-Directeur à la Direction de la Coopération internationale (DCI), qui a été en poste comme Attaché Régional de Sécurité Intérieurel dans les Balkans (il a créé le poste) et ASI à l'Ambassade de France à BERLIN, a toujours été un ami de l'IPA.

Notre interlocuteur s'est tout d'abord dit prêt à nous apporter son aide en promouvant dans son service les valeurs qui sont les nôtres.

Avant d'aborder les formes que pourrait prendre ce soutien, Monsieur FELKAY a souhaité tout d'abord nous présenter son service et la future Police Municipale telle qu'elle devrait voir le jour en mars 2021.

Les effectifs

L'actuelle DPSP compte actuellement 3300 agents (agents de surveillance de Paris (ASP), Inspecteurs de Sécurité de la ville de Paris (ISVP) et Agents d'Accueil et de Surveillance de ville de Paris (AAS). Les effectifs de la future Police Municipale devraient être en constante augmentation, jusqu'à atteindre le chiffre de 5000 en 2024 à l'occasion de l'ouverture des jeux Olympiques.

La formation

Les agents déjà en fonction reçoivent une formation et bénéficieront d'une formation complémentaire leur permettant d'atteindre le même niveau que les autres polices Municipales en France.

Les missions

Celles-ci sont avant tout axées sur les missions habituelles de la police de proximité en dehors de toute mission de maintien de l'ordre et de lutte contre la criminalité habituelle l'objectif étant d'être le plus proche possible du terrain et des parisiens. Les fonctionnaires de la future Police Municipale ne devraient pas être en possession d'armes létales. La répartition des compétences devra être claire et la convention de coordination déjà existante avec la Préfecture de Police sera révisée. Dans le cadre des missions de la future Police

La mission principale des personnels est, et sera, d'assurer la tranquillisation de l'espace public, de résoudre les incivilités du quotidien, de lutter contre les diverses nuisances, de verbaliser les auteurs d'encombrants sur la voie publique, de faire respecter la réglementation des terrasses et marchés. Depuis cet été, des fonctionnaires de la ville de Paris, bilingues, parfois même trilingues, ont également pour mission de renseigner les visiteurs étrangers à proximité des lieux touristiques de la capitale. Ce dispositif sera étendu.





De gauche à droite : Olivier Boulenguez, Michel Felkay, Jean-Luc Chauvet

LA COOPÉRATION ENTRE LA VILLE DE PARIS ET L'IPA

M. FELKAY se déclare tout à fait favorable à une collaboration étroite avec notre Association. Il donne son accord pour la diffusion auprès de ses agents d'informations relatives à l'IPA et propose que nous puissions effectuer des présentations lors des formations des personnels de la future police municipale. D'autre part, il promet que le meilleur accueil sera réservé à nos amis étrangers de passage dans la Capitale.

Dans le cadre d'un partenariat rapproché, il est envisagé, grâce au réseau d'IPA présent dans 66 pays, et aux Accords d'Amitié établis avec certaines capitales européennes, que notre Association participe à l'identification de « points de contact » dans le domaine de la Police Municipale.

Cela devrait faciliter les échanges dans ce domaine entre PARIS et d'autres capitales ou grandes métropoles. Après la photographie traditionnelle nous avons remis à M. Michel FELKAY le dernier numéro de la revue IPA France et des souvenirs de la délégation de Paris.

Nous le remercions vivement d'avoir pris le temps de nous recevoir en nous promettant de nous revoir très prochainement.

VIENNE, CIBLE DE LA TERREUR

La ville de Vienne, qui nous est si chère, a été frappée en son cœur par le terrorisme.

Ce lundi 2 novembre, les Viennois étaient nombreux à profiter d'une cette soirée exceptionnellement douce pour boire un verre en terrasse, avant un nouveau confinement.

C'est non loin de la Cathédrale St Etienne, dans un quartier de la vieille ville connu pour sa vie nocturne animée, que s'est déroulée la tragédie : une attaque à l'arme automatique, qui a fait 4 morts et plus d'une vingtaine de blessés, dont un policier.

Ce drame a été un véritable électrochoc pour les habitants d'une ville réputée pour sa sûreté et jusqu'alors épargnée par les attentats.



La Délégation IPA Paris, jumelée avec celle de Vienne, a aussitôt adressé à ses amis autrichiens un message de soutien et exprimé sa solidarité face au terrorisme.



PORTUGAL : UNE AMIE NOUS A QUITTES

C'est avec tristesse que nous avons appris la disparition d'Annabelle Alferes, Présidente de la section portugaise.

Très impliquée dans la gestion et le développement de notre association, tant au niveau national qu'international, Annabela a eu le courage, malgré la maladie, d'assumer ses fonctions jusqu'au bout.

Nous l'avions rencontrée en mai 2016 lors de la signature de l'accord d'amitié avec nos homologues de Lisbonne. Nous avons passé en sa compagnie un très agréable moment et avons à cette occasion été impressionnés par son dynamisme, sa forte personnalité et son dévouement à l'IPA.

Nous partageons la douleur de ses collègues ainsi que de ses proches et les assurons de toute notre sympathie.



Annabelle Alferes et Olivier Boulenguez

Le samedi 12 décembre, un office religieux à la mémoire d'Anabela, a été célébré au Monastère des HIERONYMITES.

Notre ami Guy CAMERINI, adhérent IPA Paris, qui vit maintenant à proximité de Lisbonne, a représenté notre Délégation à cette cérémonie.

Le Monastère des HIERONYMITES.



VISITE D'UNE FAMILLE GRECQUE

Notre collègue Ioannis ARAMPTAZIS, son épouse Virginia et leur fille Théodora, ont quitté l'île de Chios, où ils résident, pour passer une semaine en région parisienne du 16 au 23 septembre.

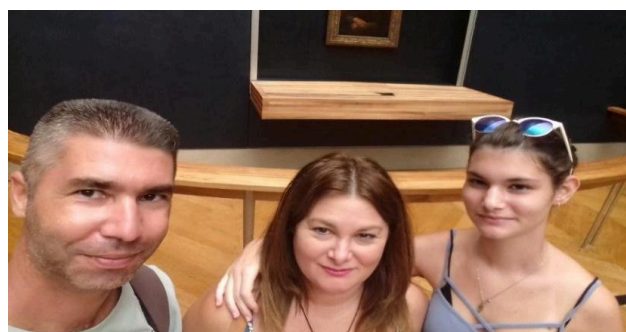
Toute la petite famille a été prise en charge à l'aéroport Charles de Gaulle par nos soins, en dépit des difficultés d'accès au terminal 2, puis conduite à la maison IPA Pierre Barbaud de Villemomble, où Ioannis avait réservé l'appartement pour la durée du séjour. Nous leur avons donné rendez-vous pour le vendredi 18 afin de partager un dîner dans le quartier latin, avec Marie- Paule DREVET, notre trésorière, et son époux Thierry. Cette soirée a été l'occasion d'échanges intéressants. Nos amis grecs n'ont pas caché leur soulagement et leur joie d'avoir pu enfin effectuer ce voyage, initialement prévu en avril et reporté pour cause de pandémie. Ils ont mis à profit leur séjour pour visiter plusieurs monuments parisiens ainsi que le Musée du Louvre et ont passé une journée à EURO-DISNEY. Ce programme a enchanté Théodora, âgée de 15 ans. Jeune fille pleine d'entrain, s'exprimant (comme ses parents) parfaitement en Anglais, elle nous a fait part de sa volonté de faire carrière dans le domaine des Arts. Aussi a-t-elle été enthousiasmée par la visite du Louvre. Sans doute, s'est-elle attardée devant le célèbre tableau de Delacroix « Le massacre de Chios » .



Ioannis nous a longuement parlé de son travail : Ayant le grade de Lieutenant- Colonel, il est le Chef de la Police de l'île de Chios, île de la mer Egée située à seulement quelques kilomètres des côtes turques. Cette proximité explique que l'immigration irrégulière constitue la principale préoccupation de Ioannis et de ses collègues. Ioannis a précisé qu'il avait occupé les fonctions de trésorier au sein de sa section IPA. Il a rappelé que l'IPA Grèce était forte de plus de 11000 adhérents



répartis en 16 sections et ayant à leur disposition plus de 35 sites d'hébergement et de vacances... Des chiffres qui nous font rêver ! Après cette soirée des plus amicales, nous avons dû nous quitter, sans oublier l'échange de cadeaux traditionnels.



La petite famille a également pu rencontrer pendant son séjour notre collègue et ami Benjamin BILLOIRE, toujours volontaire pour accueillir et recevoir nos collègues étrangers. Qu'il en soit remercié ! Jean Luc CHAUVET

VISITE

L'île de CHIOS

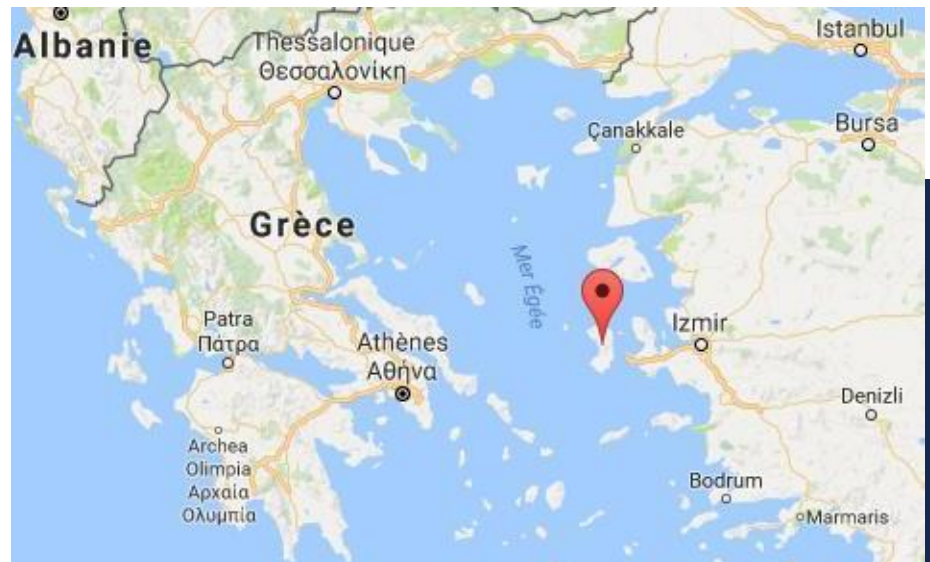
L'île de CHIOS, qui a une superficie de 850 km² compte plus de 50 000 habitants.

Elle est peut-être moins connue que certaines autres îles grecques, raison pour laquelle elle a été aussi mieux préservée du tourisme de masse.

Connue pour avoir été le lieu de naissance d'Homère, elle offre des paysages contrastés et regorge de trésors cachés. Sa principale ressource est le mastic, variété de pistachier qui sert notamment à fabriquer le chewing-gum. Son histoire a été marquée par un événement dramatique : le massacre en avril 1821 d'une grande partie de sa population par les Ottomans.

Ce tragique épisode de la guerre d'indépendance a été immortalisé par Eugène Delacroix.

Jean Luc CHAUVET



L'île de CHIOS

Tableau d'Eugène Delacroix



PIQUE-NIQUE A L'IPA DES RETROUVAILLES TRES ATTENDUES PARIS



L'Association des Boulistes du 12ème

Mais après cette période difficile, il fallait absolument célébrer le retour à une certaine normalité.

Dans ce contexte très particulier, Olivier, notre Président et Jean-Luc, son 1er Vice-Président ont entrepris d'organiser un pique-nique.



Par Michel JULIA

Ce printemps 2020 aura connu une crise sanitaire importante, jamais égalée. Le monde entier a été invité à se replier sur lui-même dans une mesure pudiquement baptisée CONFINEMENT. Toutes les activités se sont arrêtées, seules tournaient au ralenti les indispensables à la survie.

Restait à trouver un lieu facile d'accès, offrant un certain confort.

Le temps n'est plus en effet « au déjeuner sur l'herbe » façon 19ème siècle.

Nos deux compères ont donc activé leur réseau et c'est finalement un es-space aménagé, situé à la lisière du bois de Vincennes qui a été retenu : le bouldrome de l'Association Sportive de la Boule du 12ème, présidée par Guy LOUISY.

Le 25 juillet, à 11 heures, c'est une cinquantaine de membres de notre confrérie, femmes et enfants compris

qui se sont retrouvés pour partager un moment de fraternité, chèrement gagné après les épreuves du coronavirus.

Le temps était clément, le Président souriant. Les membres de son équipe, Marie-Paule, Marie-Madeleine, Jean-Luc, André, Jean-Louis, Thierry (et quelques autres encore) avaient bien organisé les choses. Apéritif convivial, puis tables et chaises disposées sous un abri de toile, (au cas où...) Ce pique-nique étant placé sous le signe du partage, chacun a pu déballer ses victuilles : melon accompagné d'un excellent pineau, apporté par Jean-Luc de sa belle région de Charentes ; échanges de cochonnailles, de salades diverses, de pâtisseries ...



Côté boissons, nos gentils organisateurs avaient bien fait les choses. Chacun pouvait trouver matière à étancher sa soif, de l'eau bien sûr, mais aussi du vin rosé ou rouge et également de la bière, bref de quoi satisfaire tous les gosiers en pente (en toute modération bien entendu). Pour comble bonheur, ont également circulé des chipolatas et des merguez cuites de main de maître par deux membres fidèles de notre association, Micheline et Annie, aidées par quelques volontaires.

Dégustant religieusement les bonnes choses apportées ou en conversation avec ses voisins, le temps s'est écoulé de manière sereine. J'en connais même un (mais peut-être y en a-t-il eu

plusieurs...) qui s'est retiré sous les grands arbres pour une sieste réparatrice. Puis le temps a passé, fidèle à la formule qui énonce « qu'il n'est de meilleure compagnie qui ne se quitte » Il a fallu envisager, à regret, de se séparer.

Le dernier acte de notre Président a été de remercier notre hôte Guy, ancien Commandant de l'Armée Française, gardien des lieux, pour la qualité et la chaleur de son accueil en lui remettant la médaille de l'IPA Paris.

Enfin comme dans les meilleurs spectacles, après il a fallu démonter les tréteaux, là encore les volontaires se sont activés, qu'ils soient ici remerciés. En guise de conclusion, il n'a pas plu et ça m'a bien plu, pique-nique réussi à l'IPA Paris pour fêter le retour à la vie.

"Mais après cette période difficile, il fallait absolument célébrer le retour à une certaine normalité"



DERNIER COUP DE DES DE L'IPA PARIS... avant reconfinement.

Le lanceur d'alerte de l'IPA Paris avait bien fait les choses. Quelques jours auparavant les membres avaient été informés qu'une séance de dédicace par les auteurs du livre « L'affaire Hazan » aurait lieu à la librairie Fontaine, rue Laborde dans le 8ème le mercredi 28 octobre 2020 à partir de 18h00.

Au jour J, à l'heure dite, je suis sur place. Il y a là les auteurs, Claude CANCES, ancien Directeur du 36 quai des Orfèvres et Jean-Pierre BIROT, Commissaire Divisionnaire ayant exercé de hautes fonctions dans plusieurs services de la PJ parisienne ainsi qu'au SPHP. Chose importante à signaler : tous deux sont membres de l'IPA. Malgré les masques obligatoires, j'identifie la plupart des personnes présentes. J'ai le plaisir de retrouver Olivier, notre Président et Jean-Luc son fidèle Vice-Président. Poursuivant mon observation, je reconnais l'ancien patron du SCTIP, René-Georges QUERRY.

Se succèdent des membres de la Délégation de Paris : Norbert FLEURY (également Président de l'Association Artistique de la Préfecture de Police), Micheline STEFANI, Virginie HAQUET, de la Musique des Gardiens de Paix, et bien d'autres que je n'ai pas identifiés. Qu'ils veuillent bien me pardonner de ne pas être cités. L'ambiance est calme, sereine, feutrée mais néanmoins conviviale, on sent que l'on est entre professionnels habitués à gérer des situations délicates.

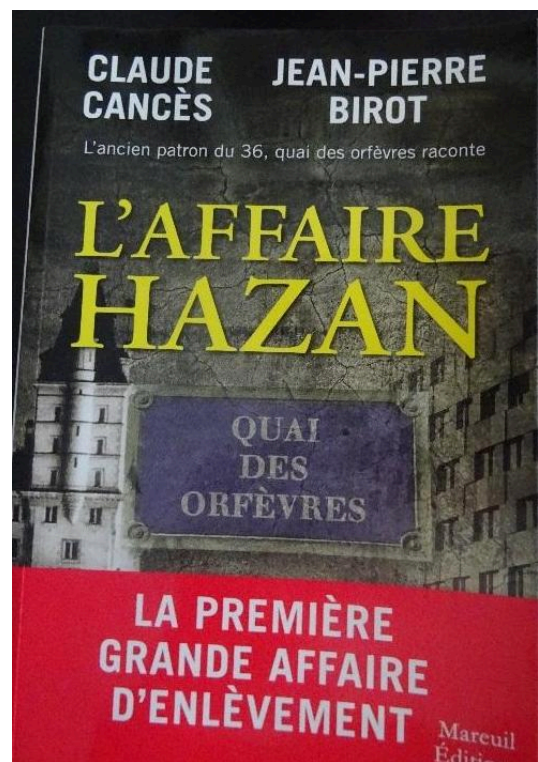
Les auteurs me gratifient de très belles dédicaces, je suis heureux. A cette réunion la tradition est maintenue puisqu'il se trouve, sur le trottoir, entre deux piles de livres un mini-bar où l'on peut se désaltérer et échanger quelques clins d'œil complices, mais on ne s'attarde pas COVID oblige !

Rentré à mon domicile, je me plonge dans le livre « L'affaire Hazan » et là, mes Seigneurs, vous n'allez pas être déçus. L'ouvrage se lit comme un roman policier.... A une nuance près (et elle est importante) : nous ne sommes pas dans la fiction. C'est la réalité dure et

Rédigé avec talent, dans un style alerte, à travers les feuilles on suit le déroulement de l'enquête, du début à la fin. L'émotion qui étreint les intervenants au moment de la libération de l'otage. Le travail des équipes sur le terrain parfaitement coordonnées grâce à la volonté d'un homme, d'un Chef, le Commissaire Pierre OTTAVIOLI, Patron de la « CRIM »

On vit les interrogatoires dans leurs difficultés, leur intensité, les éléments que l'on met bout à bout pour faire jaillir la vérité. Et enfin les heures harassantes, interminables, toute en délicatesse pour présenter une procédure d'ensemble parfaitement rédigée. Félicitations au « Procédurier ». Ces heures passées devant « l'Olympia » compliquées à souhait.

C'est l'histoire d'hommes désintéressés, tout à leur mission, qui font un travail remarquable et qui méritent tout notre respect.



J'ai connu à cette époque, à un degré moindre, les « Olympia » (En Gendarmerie on les appelait les « Batteuses » en référence aux moissonneuses- batteuses, et lorsqu'on disait que l'on s'attelait à la batteuse, cela signifiait qu'il y avait du pain sur la planche, qu'on n'allait pas rigoler et que la nuit serait longue) Il est bienheureux le temps des ordinateurs avec traitement de texte. Tout ça pour conclure que c'est un remarquable bouquin qui mérite une place de choix dans votre bibliothèque. C'est l'histoire d'hommes désintéressés, tout à leur mission, qui font un travail remarquable et qui méritent tout notre respect. C'est le dernier coup de dés de l'IPA Paris, les arbitres ont sifflé la fin de la partie, direction non pas des vestiaires, mais du re-confinement. Ne soyez pas tristes, la vie est un jeu, parfois un sport de l'extrême, mais nous savons que de nouvelles aventures nous attendent. A bientôt.

Michel JULIA

JOURNEE IMPERIALE A RUEIL-MALMAISON



SUR LES TRACES DE JOSEPHINE

En ce dernier trimestre de l'année 2020, alors que l'Europe subit un regain de l'épidémie, l'organisation de tout événement s'avère compliquée.

Cependant, comme disait Napoléon, « Impossible n'est pas français » ! Il semble que le Bureau IPA Paris ait fait sienne cette doctrine volontariste. En effet, notre Président Olivier et notre 2ème Vice-Président André ont décidé, en liaison avec l'office de Tourisme de Rueil- Malmaison, de proposer aux adhérents une escapade dans cette ville chargée d'Histoire. I

SORTIE

C'est ainsi que ce jeudi 22 octobre, par une belle journée automnale, nous sommes 23 à nous retrouver près de la Mairie. Nous y sommes accueillis par Jonathan, responsable de l'Office de Tourisme. Il nous présente Pierre, qui nous accompagnera durant toute la journée.

Celle-ci commence avec une visite du Musée d'Histoire locale, installé dans l'ancien hôtel de ville construit sous Napoléon III.

Inauguré en 1983, il résume l'évolution du bourg depuis Richelieu, qui y acheta une maison seigneuriale en 1633 pour en faire une résidence de campagne.

Cette commune riche par ses vignes, ses blanchisseries et ses bois, attire Joséphine de Beauharnais qui, en avril 1799, fait l'acquisition du château de la Malmaison. A son retour d'Egypte, Bonaparte entérine cet achat et le couple en fait sa résidence principale. Nous nous rendons ensuite à l'église Saint-Pierre Saint-Paul, et avons la possibilité de descendre dans la crypte, qui, normalement, n'est pas accessible au public. Elle abrite les caveaux de Joséphine et de sa fille, la Reine Hortense.

Il est 12 H et un repas nous attend au restaurant L'AVENUE. L'ambiance est agréable, le service efficace, les plats savoureux : oeuf cocotte aux champignons, poulet à l'ail, tiramisu aux framboises. Un moment de convivialité, apprécié de tous, avant d'entamer le « temps fort » de la journée : la visite du Château de la Malmaison.

Construit entre 1610 et 1620, il est plutôt modeste (murs en meulières recouverts d'enduit). L'intérieur du château a connu plusieurs transformations, selon les goûts de Joséphine et les fonctions que cette résidence aura remplies.

Napoléon y organisera des réceptions et tiendra de nombreuses réunions de travail. Beaucoup de traités y verront le jour (ceux qui ont transformé la vie administrative et judiciaire de la France).

On y trouve plusieurs œuvres, notamment le tableau célèbre de David « Bonaparte franchissant le col du St Bernard ». Plusieurs représentations de Joséphine, dans son rôle officiel ou dans un décor plus intime, révèlent toute la grâce de l'Impératrice.

Au rez-de-chaussée, Napoléon a installé son bureau, dont la décoration est largement inspirée de sa campagne d'Égypte.

Les autres pièces du château aux premier et second étages, rassemblent des salons et des chambres dont le mobilier date principalement du 1er Empire, rassemblé et restauré au fil des ans. Le château devient la résidence de la seule Joséphine en 1809, suite au divorce avec l'Empereur. Elle fait procéder à de nombreux aménagements et agrandissements des jardins et des bois, qui passent de 40 à 700 hectares. Elle y meurt en 1814, à l'âge de 50 ans.

Bouquet final d'un programme bien rempli, une dernière visite est prévue : la petite Malmaison, que Joséphine a fait construire en 1805 afin de pouvoir s'isoler, assouvir sa passion des sciences naturelles et concrétiser ses goûts pour les animaux exotiques.

Nous sommes immédiatement séduits par cette demeure au charme romantique, nichée dans un écrin de verdure.

C'est aujourd'hui une résidence privée et nous avons le privilège d'avoir pour guide le propriétaire lui-même, le Comte SZARNECKI, qui nous fait découvrir ce petit paradis. Il en parle avec passion et nous transporte à l'époque du 1er Empire. Il nous semble voir l'impératrice se promener dans le parc, cueillir les plantes qu'elle aimait tant.



Nous pouvons également l'imaginer accueillir ses hôtes de marque dans les salons aménagés et décorés avec raffinement par des artistes de renom, tels le marbrier Gilet et l'ébéniste Jacob Desmalter.

La beauté du lieu, l'atmosphère hors du temps et la quiétude qui y règnent, font de cette visite un moment magique que nous aurions aimé prolonger.

SORTIE



Fatigués, mais comblés après cette évasion dans l'Histoire, heureux d'avoir pu échapper pendant quelques heures à la morosité ambiante, nous reprenons le chemin de la Capitale, certains rêvant de la belle Joséphine, d'autres s'imaginant dans les habits de Napoléon. Un grand Merci au Bureau IPA Paris et à l'Office de Tourisme de Rueil- Malmaison pour cette belle journée.

Pierre QUEANT

Une de mes passions

L'AVION

par André TAILLIART

Dès l'âge de 5 ans, dans mon village des Ardennes, près de Charleville-Mézières, lorsque j'entendais le bruit d'un avion dans le ciel, je sortais pour le regarder, le suivre au maximum du regard et je m'imaginais aux commandes.

Cette envie ne m'a jamais quitté. Ayant atteint l'âge de 11ans, je me rendais très régulièrement en vélo à l'aérodrome de Charleville pour assister aux décollages et atterrissages des aéroplanes,

En 1998, pour fêter mes 40 ans, j'ai décidé de m'inscrire dans un club d'avion à Meaux Esbly (Union des pilotes civils de France), pour un vol d'initiation avec un Instructeur, Daniel CAGNAT. Ce dernier, jeune retraité d'Air France, totalisait plus de 15,000 heures sur Caravelle et Boeing 747, Ce vol d'initiation permet à l'instructeur de déterminer si la personne peut s'inscrire pour une formation de pilote privé, Dans ce cas, 2 ans minimum sont nécessaires pour obtenir le brevet de pilote avion permettant d'emmener des passagers.



Cette formation comporte 2 parties : une théorique et une pratique. Le moment le plus intense de cet apprentissage a été pour moi, comme pour beaucoup d'élèves pilotes, le premier « lâcher solo ». Ce dernier intervient en général après 20 heures de pratique, En effet, le moniteur descend de l'avion et vous demande de repartir seul. Après le décollage, l'on se dit « eh oui ! Je suis seul pour effectuer 20 minutes et atterrir, sans l'aide de l'instructeur ». C'est une sensation qu'aucun pilote ne peut oublier.



Fin 1999, j'ai passé les épreuves théoriques à l'aéroport d'Orly (Plusieurs QCM sur une journée complète)

Sans l'obtention d'un minimum de points à ces épreuves théoriques, il est impossible de se présenter aux épreuves pratiques, d'où l'abandon régulier de nombreux candidats, Début 2000, j'ai passé le brevet pratique, appelé test, d'une durée de 1h45 en vol avec un inspecteur de l'Aviation civile.



Ce brevet de pilote permet ensuite d'effectuer des vols avec la famille, des collègues pilotes, des amis et assure des moments de convivialité avec des déplacements sur divers restaurants d'aérodromes ; par exemple Reims, Troyes, Auxerre,

En vol, c'est un sentiment de liberté que l'on ressent.

Et les paysages de notre France sont tellement beaux, vus du ciel ! Un ami pilote avait décidé de se rendre à Nice et je suis parti avec lui comme copilote à bord d'un Cessna 172. Nous avons atterri entre 2 avions Airbus !... Un souvenir inoubliable ! J'ai eu la chance à 2 reprises de voler à destination des îles anglaises de Jersey et de Guernesey. Le survol de la Manche est aussi une très belle expérience.

TEMOIGNAGE



Légende Nemo enim ipsam voluptatem quia voluptas sit aspernatur

Un ami pilote avait décidé de se rendre à Nice et je suis parti avec lui comme copilote à bord d'un Cessna 172.

Nous avons atterri entre 2 avions Airbus !... Un souvenir inoubliable ! J'ai eu la chance à 2 reprises de voler à destination des îles anglaises de Jersey et de Guernesey. Le survol de la Manche est aussi une très belle expérience. Le Cessna 172 est un avion à ailes hautes, qui a l'avantage d'offrir une parfaite visibilité. Je vole également sur PIPER PA 28, avion à ailes basses, idéal pour les longues trajets. Celui-ci demande un peu plus d'expérience. C'est à bord de ce type d'appareil que, récemment, nous sommes partis avec Olivier, notre Président et mon ami Daniel CAGNAT, chef pilote de Meaux Esbly, en direction de Semur en Auxois. Notre but était d'y retrouver un collègue du bureau IPA PARIS, Jean-Jacques FONFROIDE et son

épouse Catherine, à présent domiciliés dans la région. Il faut préciser que ces derniers partagent la même passion que moi, puisqu'ils sont tous deux pilotes au club de Semur en Auxois. Ils nous ont accueillis chaleureusement à l'aérodrome puis nous ont amené visiter cette jolie ville de Bourgogne, patrie de VAUBAN. Nous avons fêté nos retrouvailles dans un excellent restaurant et y avons dégusté quelques spécialités locales.

Cette passion pour l'aviation exige une grande rigueur et aussi beaucoup de patience. En effet, elle est tributaire de la météo, les principaux ennemis des pilotes étant le brouillard, le vent et les orages. Ainsi, de nombreux vols peuvent malheureusement être annulés au dernier moment.

De plus, il arrive que la météo déjoue toutes les prévisions et que les conditions, excellentes au départ, évoluent défavorablement au cours du trajet. Mais cette nécessité d'adaptation à toutes les situations et le défi permanent que cela représente contribuent aussi au plaisir de piloter. Si vous aussi, avez envie de côtoyer les nuages, n'hésitez pas à me contacter afin d'obtenir de plus amples informations.

MA DERNIERE AVENTURE AU XXème SIECLE

Ou la vie trépidante d'un Instructeur de Tir de la GENDARMERIE de l'AIR

Dans un article paru dans le numéro 46 du P'tIPArisien (mars 2020) certains d'entre vous ont découvert la Gendarmerie de l'Air.

J'ai eu l'honneur d'y servir dix années. Comme dans toute vie, j'y ai vécu des bons et des mauvais moments. Je laisserai de côté les temps de peu d'intérêt pour vous rapporter un vécu dans cette formidable Unité.

Nous sommes au début de l'année 1983, il y a quelques mois j'ai rejoint l'Etat Major de la Gendarmerie de l'Air, boulevard Victor, en qualité d'Instructeur de tir 2ème degré, un diplôme obtenu quelques années auparavant lors de mon passage à la Garde Républicaine. Je viens de passer dix-huit mois sur une « base avion » la BA 120 de Cazaux en Gironde pour me familiariser avec le jargon des gens de l'Armée de l'Air. Ma tâche à l'Etat Major, en qualité de sous-officier Tir-Armement-Munitions (TAM) consiste à apporter des réponses rapides, claires et précises à toutes questions posées par les autorités Air ou Gendarmerie et à instruire les personnels des arcanes du métier. Ce travail me plaît, j'y consacre tout mon temps et toute mon énergie. La chance me sourit, puisqu'à cette époque se tient pour la première fois à Paris le salon « EXPOL 83 » ou plus précisément une exposition de matériels réservés aux Forces de l'Ordre. Selon la déclaration de Christian de MOFFARTS, Président du salon : « Cette manifestation répond à un besoin indispensable dans le monde agité qui est le nôtre actuellement ». Le principe de ce salon, s'il a changé de nom pour devenir MILIPOL, perdure encore de nos jours.



Tir au revolver 357 magnum MR 73 – 10 pouces avec lunette

Satory – GIGN - Démonstration Tir au pigeon d'argile Il est recommandé de relever la tête pour éviter les éclats au moment de l'impact



TEMOIGNAGE

C'est l'occasion pour moi de découvrir une gamme de matériel insoupçonnée, de nouer des contacts notamment avec la société MANURHIN de Mulhouse et son revolver MR 73 (qui équipe déjà certaines unités de Gendarmerie) et qui ravit, selon les experts, au célèbre Python de la firme COLT le titre envié de plus beau revolver du monde, (sous-entendez aussi le MEILLEUR). Je découvre également la Société Française de Munitions (SFM) qui présente une nouvelle cartouche pour armes de poing la THV (Très Haute Vitesse).

Un an s'est écoulé, quand soudain, selon l'expression consacrée, « coup de tonnerre dans un ciel serein ». Brutalement les actes de terrorisme se déchainent, ils sont l'œuvre de groupuscules visant à déstabiliser notre Société. Ils ont pour noms Bande à Baader, Brigades Rouges, Action Directe et se livrent à des attentats, des enlèvements, des assassinats. En France, le PDG de la Régie Renault, Georges Besse et le général Audran de la Direction générale de l'Armement sont assassinés. Il s'en suit un vent de panique bien compréhensible. La meilleure défense étant l'attaque, il faut réagir très vite. L'Armée de l'Air sollicite la protection de sa Gendarmerie....

Réunion de crise à l'EM de la Gendarmerie de l'Air, à laquelle je participe en qualité de conseiller TAM. Dans un premier temps, il est arrêté que la personne la plus importante à protéger est le Général Chef d'Etat Major de l'Armée de l'Air.

Aussitôt dit, aussitôt fait, je suis désigné pour suivre un stage de Tir-Protection de 3 jours accompagné de Norbert, un gendarme chauffeur du Général, au sein du GIGN à Satory. Nous y sommes accueillis par le Lieutenant Lionel chargé de l'instruction ; un officier de grande valeur, qui quelques années plus tard deviendra le Chef du GIGN. Pas de temps à perdre nous sommes embarqués dans un véhicule, direction la base de Mondésir, proche d'Etampes. Nous allons y vivre trois jours intenses : techniques de protection, et entraînement au tir de riposte.

A l'issue de cette folle épopée, nous rentrons à Paris, la main droite complètement ravagée, ensanglantée, couverte de pansements improvisés. C'est le résultat de tirs de cartouches NORMA 357 Magnum – 158 grains – ½ blindée plein pot -, expédiées dans des revolvers MANURHIN MR 73 à canon de 3 pouces.



Départ en mission avec le Général, Chef d'Etat Major de l'Armée de l'Air

Ce qui signifie en clair, qu'au début le recul, ça vous secoue chaleureusement la main, comme lors de retrouvailles d'un vieux copain, mais à la cadence de 300 cartouches tirées par jour, pendant trois jours, par chacun de nous. Cela finit par laisser de traces. « C'est le métier qui rentre » nous déclare le Lieutenant Lionel...

De retour à l'Etat Major, se pose à présent le maintien en bonne condition du gendarme chargé de la sécurité du Général. Heureusement, le courant est bien passé avec le Lieutenant Lionel lors de notre séjour à Mondésir et celui-ci m'autorise à titre exceptionnel à utiliser l'ancien stand de tir du GIGN situé dans les fossés du Fort de Charenton. C'est un bon début. Se pose à présent une particularité typiquement militaire.

Si mes fonctions au sein de la Fédération Française de Tir m'autorisent à conduire des séances de tir, dans l'armée (donc dans la Gendarmerie) il est obligatoire d'avoir la présence d'un officier. A l'EM de la Gendarmerie de l'Air, il y a un officier supérieur, le Commandant Bernard, qui pratique le tir dans le privé et qui est comme moi, un ancien parachutiste des Troupes de Marine. Un vécu qui nous rapproche !

Il accepte d'encadrer les séances de tir. Ouf !

Le temps s'écoule, nous sommes en 1985. La situation en matière de terrorisme ne s'arrange guère. Deux officiers généraux, commandant respectivement la Force nucléaire et la Force stratégique, basés au PC de Taverny, doivent à présent faire l'objet d'une protection rapprochée.

Cela oblige la Gendarmerie de l'Air à repenser son dispositif : nouveau conseil, nouvelles réunions. Personnellement je suis favorable à la création d'un groupe permanent, une proposition qui n'est pas retenue, les hautes autorités ne croyant pas à la persistance de la menace. On s'achemine donc vers une solution « bâtarde » : des gendarmes affectés à plein temps aux officiers généraux à protéger et un volant de gendarmes disponibles en renfort à la demande.

Difficulté de taille, il y a deux postes distincts : Paris et Taverny. Des complications en perspective, d'autant que le Général Commandant la Force Aérienne Tactique à METZ doit lui aussi disposer d'une protection. Le Général Inspecteur général de l'Armée de l'Air ne bénéficie quant à lui, d'aucune protection. C'est un homme courageux qui décide d'assurer sa propre sécurité. Il sollicite mon concours et mes conseils dans le tir de riposte au revolver. Autorisé par mon Chef de Corps, je vais dispenser mon savoir pendant deux ans par des entraînements à raison d'une à deux fois par mois.

Pour l'anecdote, plus tard, son remplaçant ne sera pas attiré par ce type d'entraînement mais encouragera les épouses de membres de son cabinet à pratiquer le tir sportif. C'est ainsi que je vais entraîner pendant deux ans une dizaine de jeunes femmes à la maîtrise du tir au pistolet à air comprimé.

Cependant, côté service de protection rapprochée, le problème demeure entier. Comment organiser le dispositif missions, entraînements, gestion du personnel ? Avec le Commandant Bernard, nous lançons un appel pour réunir des volontaires pour cette mission de sécurité. Les candidatures arrivent sur mon bureau. Avec le Commandant nous épluchons les dossiers : profil, notation, aptitude, expériences précédentes, entretien avec les intéressés.

A l'issue de cette première sélection nous retenons une quinzaine de Volontaires, c'est le nom qu'on va leur donner puisque la notion de Groupe de sécurité n'existe pas encore (ce sera pour plus tard, mais je ne serai plus sur scène à cette époque).

Les volontaires sont dirigés sur Satory, puis Mondésir pour un stage de haute intensité de deux semaines. Je les accompagne et retrouve avec plaisir le Lieutenant Lionel, qui vient d'accrocher sur ses épaules les barrettes de Capitaine.

A présent les choses vont se stabiliser, j'accompagne Les Volontaires en recyclage annuellement au GIGN.



TEMOIGNAGE

Le stand de tir du Fort de Charenton ayant laissé la place à des logements de cadres, nous ferons les entraînements à Mondésir, au Fort de Vanves et au Mont Valérien.

Les *Volontaires* sont tous dotés du revolver MR 73 canon de 3 pouces et utilisent en munitions les 357 Magnum de la SFM, type THV, aussi bien à l'entraînement qu'en mission. Cette cartouche, qui possède un pouvoir d'arrêt très important est spécialement conçue pour les missions de protection rapprochée.



Satory – GIGN - Démonstration Tir au pigeon d'argile Il est recommandé de relever la tête pour éviter les éclats au moment de l'impact



Mon expérience à la Présidence de la République me conduit à attirer l'attention du Haut Commandement sur l'intérêt, lors de visites officielles de délégations étrangères, à assurer aussi la protection des épouses qui ont un

programme différent plus axé sur le tourisme. L'idée est retenue ce qui me vaut d'être baptisé par un officier supérieur de la Gendarmerie de l'Air MONSIEUR FEMMES ...

Château de Versailles – Protection des épouses d'une délégation étrangère en visite officielle en France, invitée par l'Armée de l'Air.

Les missions et les entraînements vont se succéder, sans remarque particulière, mais sans non plus tomber dans la routine, cette ennemie de la sécurité. On maintient un rythme et un esprit, avec comme consigne « faire les choses sérieusement sans se prendre au sérieux ». D'autre part, le Commandement de la Gendarmerie de l'Air, dans sa grande mansuétude, craignant que je dispose de trop de loisirs, décide de me confier le poste d'adjoint à l'Officier Social.

Aux yeux de beaucoup, les Volontaires passent pour des « électrons libres » ce qui suscite parfois dénigrement et jalousie. Peu importe !

La vraie difficulté au long de cette période aura été pour moi la rotation des mutations des Hautes Autorités, environ tous les deux ans, touchant l'Armée de l'Air et la Gendarmerie.

A peine a-t-on appris à se connaître, à s'apprécier, à se faire confiance, qu'il faut déjà se quitter et recommencer avec le successeur. Selon les tempéraments ce n'est pas toujours simple et demande beaucoup de diplomatie.

Nous sommes à présent en 1990, je suis un peu épuisé moralement et physiquement. Je décide à mettre un terme à ma carrière. Comme il se doit, je ferai mon pot d'adieu à Mondésir. Mes Volontaires, en toute sympathie, m'offriront une carabine 5,5 mm de la manufacture d'Armes de Saint Etienne, cette arme qui a accompagné les débuts au tir des générations de « Bidasses » dans les années 50/60.

Aujourd'hui tout cela, c'est de l'Histoire ancienne. Un groupe a bien été formé tardivement. De nos jours, tout a été refondu sous d'autres formes. Je remercie tous mes Volontaires pour avoir accompli leurs missions sans incident, ni accident. C'était du travail bien fait. Je suis resté en contact avec la plupart d'entre eux. Nous nous sommes rencontrés et avons fait ripailles. A présent ma santé ne me permet plus ce genre de folie. Mais vous le savez : « Non, rien de rien, non je ne regrette rien... » .

Michel JULIA



POUR TOUS VOS TRAVAUX
D'IMPRIMERIE ET DE PHOTOCOPIES

POUR ENTREPRISES ET PARTICULIERS

Imprimerie Capelle  depuis 1938

TOUTE LA CHAÎNE GRAPHIQUE À VOTRE SERVICE

STUDIO DE CRÉATION | PAO | OFFSET & NUMÉRIQUE | TYPO | RELIEF
GAUFFRAGE | OR À CHAUD | FAÇONNAGE | TAMPONS | RELIURES
NUMÉRISATION | PHOTOCOPIES NOIR ET COULEUR | MAILLING

Têtes de Lettre - Prospectus - Cartes de Visite - Tampons
Catalogues - Dépliants - Liasses à plat et en continu
Brochures - Thèses - Mémoires - Livrets de Messe
Faire-part de Mariage, Naissance, Bar-Mitzvah, Communion

REMISE EXCEPTIONNELLE POUR TOUS LES ADHÉRENTS DE L'IPA

Pour tous nos amis adhérents

VOTRE PUBLICITÉ

CRÉATION, COMPOSITION, PUBLICATION DANS LE MAGAZINE IPA


1 PAGE COMPLÈTE

POUR **500€**


+1000
CARTES DE VISITE
OFFERTES

CONTACTEZ-NOUS

Imprimerie Capelle 

 122 rue Lamarck
75018 Paris

 **01 53 41 14 14**

 g-capelle@orange.fr